

Foucault (3) l'homosexualité grecque : invention d'un art d'aimer comme solution à un PROBLEME EROTIQUE.

- La subjectivation consiste alors non pas à réinventer des normes arbitraires supposées refléter mon vrai moi, mais à se réapproprier les normes qui nous déterminent lorsqu'elles révèlent une impossibilité. Foucault illustre cela dans *L'Usage des Plaisirs* avec la pédérastie grecque : si l'éraсте aime l'éromène en raison de sa virilité précoce, de ses aptitudes morales et intellectuelles qui laissent augurer un futur bon citoyen, la traduction de cet amour en acte sexuel implique la pénétration de l'aimé, et donc la perte de la virilité qui faisait son attrait. Il y a là ce que Foucault nomme un problème érotique : le moyen de témoigner l'amour détruit l'amabilité de celui qu'on aime.
- Il me semble qu'il y a là une contradiction fondamentale du fait d'aimer : Lancelot annule son amabilité en faisant ce que requiert pourtant son amour pour Guenièvre, à savoir monter dans la charrette, les amants veulent fusionner mais rester séparés dans leur individualité, se toucher et se voir en même temps, comme le dit Arasse en commentant la *Vénus d'Urbain*, etc. Cette contradiction, aucune norme sociale ne peut la masquer définitivement : nous aspirons à de choses contradictoires quand nous aimons, et commencer à réaliser l'une d'elles, c'est détruire la possibilité des autres. Comment dans ces conditions se subjectiver ? Quel art d'aimer inventent les Grecs ? Pour Foucault, l'art d'aimer requiert trois conditions : (1) un rapport d'égalité entre les partenaires (les aimés ne sont pas des esclaves) (2) une difficulté interne au fait d'aimer – des normes contradictoires, un problème érotique ; (3) un ancrage politique du problème érotique – les jeunes gens pris en charge par leurs amants sont supposés être à brève échéance des citoyens, et entre les anciens amants, il ne doit pas y avoir de ressentiment qui mine l'unité politique du corps des citoyens, ce qui implique que les amants ne forcent pas les jeunes gens qu'ils aiment à l'humiliation, et que les jeunes gens ne se voient pas reprochés par leurs amants une forme d'ingratitude.
- Plusieurs stratégies sont possibles : soit on nie l'une des normes en conflit, mais on mutile l'amour en déclarant qu'entre amants et aimés, il doit renoncer à sa dimension sensuelle. Soit on subvertit une des normes : si le fait d'être pénétré est une déchéance de virilité, il est possible d'inventer des formes de sexualité n'impliquant pas de pénétration entre amants et aimés. Soit encore, et c'est la solution que retiennent les Grecs selon Foucault, il faut inventer tout un système de cour qui fasse que l'aimé cède à l'amant non par une pulsion féminine (ce qui serait honteux pour l'aimé) ni parce que l'amant force son élève (ce qui serait honteux pour l'amant), mais par reconnaissance envers le soin que l'amant a pris à sa formation morale, ce qui revient à dire qu'on peut s'abandonner à autrui dans l'amour parce qu'il s'est lui-même sacrifié à nous. Le travail de subjectivation est un travail de réajustement de ce qui était contradictoire, et éprouvé comme invivable, ou bien comme un choc forçant à penser. Mais la question « comment ? » se redouble : comment se subjectiver ? Par la subversion des normes assujettissantes, ce qui se produit par répétition/variation.